

Extrait du livre

Chambres Noires

Martin Vaughn-James

Cet ouvrage a été publié par
Les Impressions Nouvelles

Pour plus d'informations :
www.lesimpressionsnouvelles.com
info@lesimpressionsnouvelles.com

Chambres Noires

« TRAVERSES »

Littératures d'aujourd'hui

Récits, romans ou nouvelles, les livres de la collection « Traverses » poursuivent résolument l'exploration des chemins les moins balisés. Les Impressions Nouvelles parient ainsi sur un renouveau qui est à la base de leur projet éditorial. Mais ce renouveau est moins une question d'innovation à tout prix que de qualité littéraire, et celle-ci est à réinventer sans cesse.

Cet ouvrage est publié
avec l'aide de la Communauté Française de Belgique.

Illustration de couverture : © Martin Vaughn-James

Graphisme : Millefeuille

Remerciements à Joseph Drese

© Les Impressions Nouvelles - 2007

www.lesimpressionsnouvelles.com

Martin Vaughn-James

Chambres Noires

roman graphique

À mon ami,

« ... le passé devient le souvenir,
puis un fantasme sans support,
autant d'éléments de cauchemar s'étendant à l'infini. »

Meurtres clandestins
Harry Blake (1947-1984)

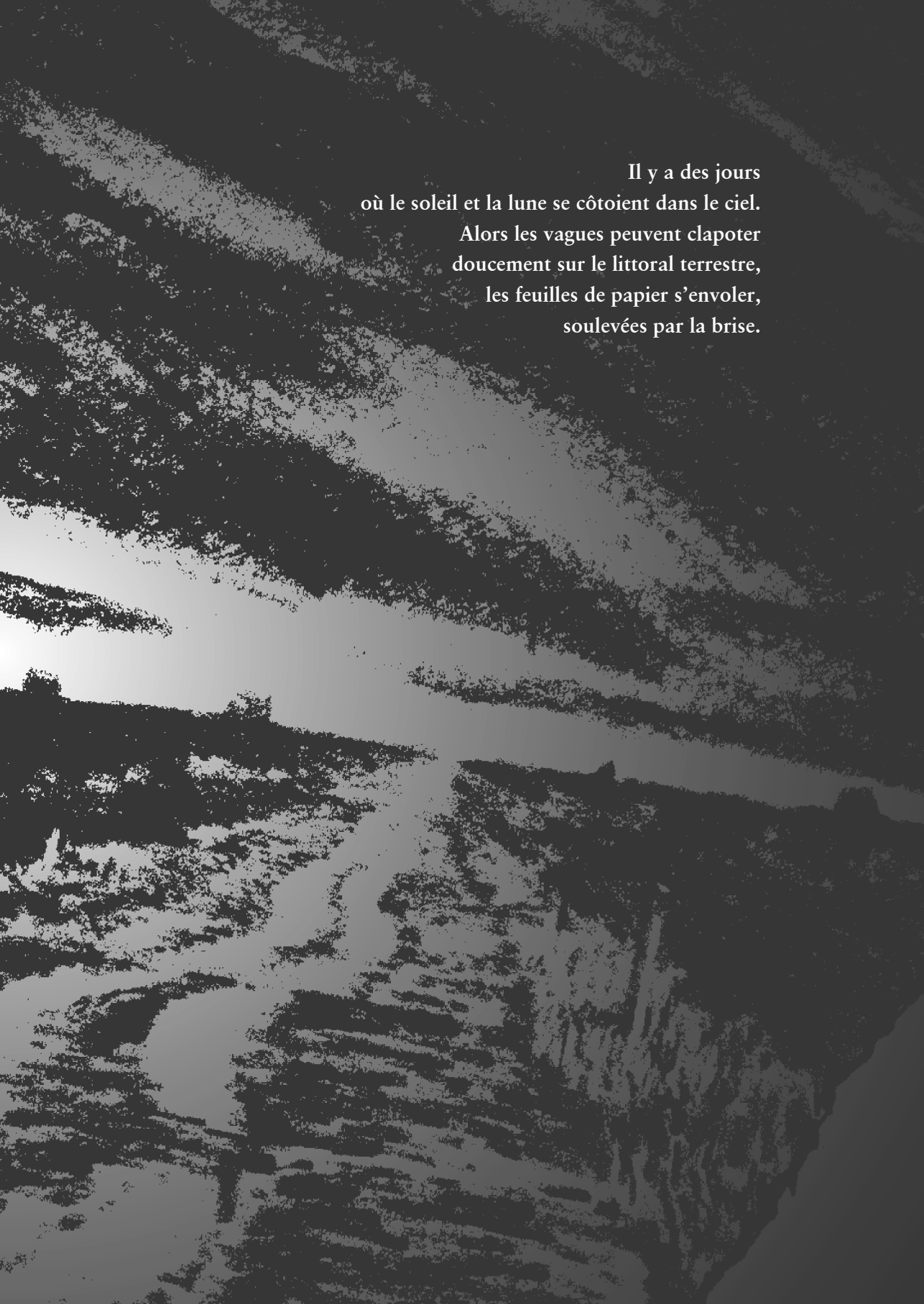


Textes traduits de l'anglais par Fanny Soubiran

Maquette : Claude Laporte







Il y a des jours
où le soleil et la lune se côtoient dans le ciel.
Alors les vagues peuvent clapoter
doucement sur le littoral terrestre,
les feuilles de papier s'envoler,
soulevées par la brise.



Dans cet hôtel, il doit y avoir plusieurs centaines de chambres. Entre le hall et celle que j'occupe, j'ai compté pas moins de vingt-cinq portes. Mais ce nombre est variable, tantôt supérieur, tantôt inférieur. Sans parler de tous ces escaliers et de tous ces couloirs dont on ne voit jamais le bout. Qu'importe, une vingtaine de chambres noires suffisent amplement à les noyer dans le doute et à m'accorder un sursis, une chance de tomber, les deux flingues crachant le feu.

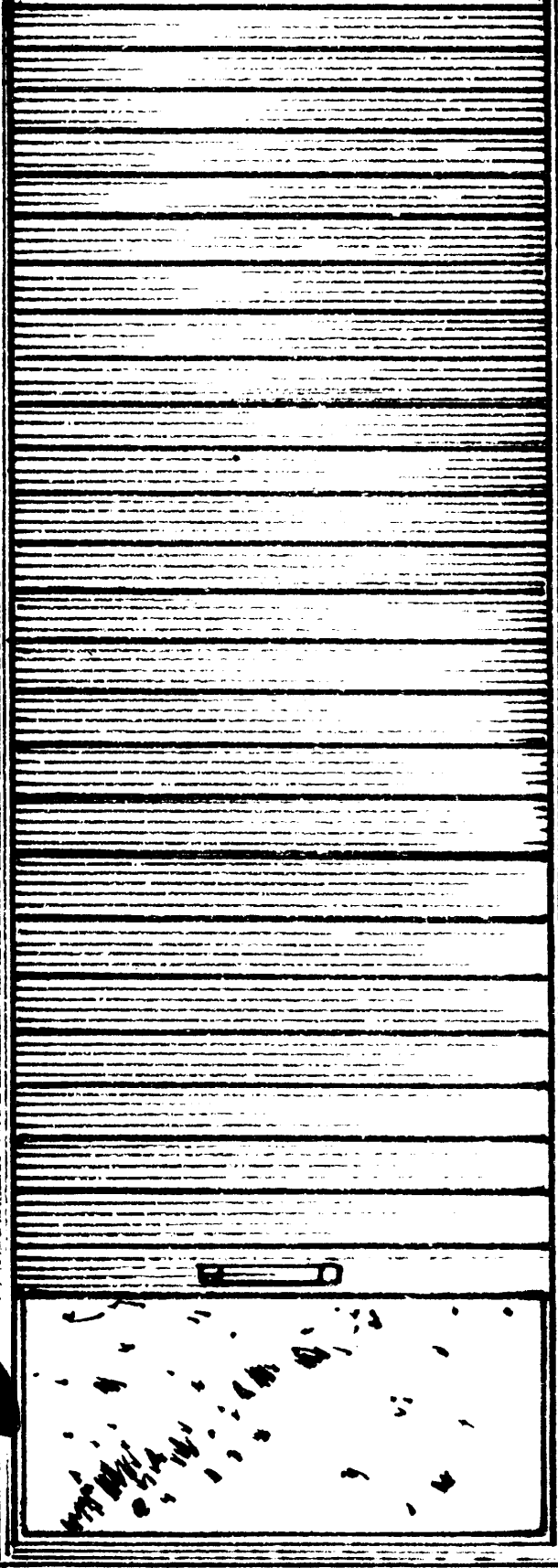


Je pourrais prétendre qu'il en a toujours été ainsi, qu'il n'y a jamais rien eu d'autre que ces chambres d'hôtels se répétant à l'identique, avec leurs stores vénitiens et leur poste de télévision, quelque livre de poche abandonné là par un ancien client, un téléphone moucheté de traces de doigt. Mais ce serait mentir. Il y a bien eu une autre vie, un album de famille, englouti par le temps, où défilaient chiens et enfants à demi-nu grimaçant dans des jardins en été, sous le regard attendri et mal cadré d'adultes, vaillants héros dissimulant leurs secrets derrière la comédie humaine de la journée. Le problème, c'est que je suis bien incapable de me rappeler quand tout ceci a pris fin et quand a commencé cette seconde vie, faite d'attente et d'errances.

Au regard de leurs règles, s'entend, ce que j'avais fait était impardonnable. J'étais pourtant loin d'être assez stupide pour croire que je pourrais m'en sortir, prendre l'argent, l'amour, ou je ne sais quoi, et disparaître. Ils sont très forts, de vrais professionnels qui vous connaissent mieux que vous ne vous connaissez vous-mêmes, des êtres fantômes qui s'insinuent subrepticement dans votre esprit, quand vous êtes las ou inattentif, quand vous relâchez vos gardes, et qui le nourrissent de fables narcotiques, de récits d'amour et de rédemption, de séduction, de violence et de fuite.

Sauf que cette fois, l'histoire porte votre nom pour titre et qu'on ne peut pas en changer le texte, quoi qu'on fasse. Enfin, c'est ce qu'ils racontent. Les voilà, d'ailleurs, qui traversent le désert, crispés, haletant dans leurs voitures intérieur cuir.

L'enseigne du motel affiche son néon rose dans le ciel, mais il pourrait aussi bien s'agir d'un bed & breakfast minable sur la côte ou d'un palace décrépité au bord d'un lac. Ce sont autant d'éléments que je maîtrise. Je peux même imaginer des happy ends et me convaincre qu'ils se réaliseront. Je m'assure du bon fonctionnement de mon arme, me sers un verre, zappe et tourne une nouvelle page.



Ce sont des villes
où il pleut sans discontinuer.
Où les maisons sont étroites,
les pièces exigües.
Les rideaux de dentelle
gris de poussière
et les radiateurs inefficaces.
Le téléphone
se remet à sonner,
mais elle ne décroche pas.

